

La Viale Opstal
Chemin d'Opstal 49
1180 Bruxelles



Belgique – Belgie
P.P.
BRUXELLES 17
BC 1535

Trimestriel P202059
1^{eme} trimestre février 2014
Lettre n° 145

Lettre de la Communion de La Viale

**La Viale Lozère
La Viale Opstal
La Viale Quartier Gallet
La Viale Europe**

Rencontre, Olivier de Kerchove

Où allons-nous ? Guy Martinot SJ

Nouvelles des quatre pôles : La Viale Lozère, La Viale Opstal,
La Viale Quartier Gallet, La Viale Europe

La Semaine Sainte dans les pôles

Rencontre

La vie communautaire et fraternelle, les piliers de « paix-silence-prière » sur lesquels sont fondés nos pôles, les étendues désertiques pénétrées dans le recueillement, sont un porche à une Rencontre. Au tréfonds de notre être, une Présence. Il faut être déchaussé pour entendre la Source : « Je suis Celui qui suis ! ». Olivier de Kerchove

Où allons-nous ?

Une des grâces du Carême, c'est chercher la réponse à cette question que je ne me pose jamais clairement mais qui est sous-jacente à toute ma vie : où allons-nous ? Les événements et bouleversements sont plus clairs pour moi que des évolutions lentes. Les tempêtes et cyclones sont plus visibles que la dérive des continents ou que la tectonique des plaques !

Tout d'abord, il y a ce mouvement constant du temps qui passe ou plutôt comme le disait le poète : « Le temps s'en va, le temps s'en va, madame, las ! Le temps, non, mais nous nous en allons ». Un premier exercice de Carême, c'est d'épouser ce mouvement, me réjouir de l'âge qui change, du vieillissement par lequel je perds des forces, des cheveux ou des dents, mais par lequel je peux gagner en sagesse et en affections. Oui, c'est bon !

Il y a ensuite à reconnaître et déchiffrer les signaux le long de la route, signaux collectifs ou personnels. Ils sont nombreux et parfois cachés : le déclin de l'Europe, la guerre des civilisations, la montée des extrémismes et de la violence, la crise économique et financière, l'usure de la démocratie, la pollution et l'épuisement des ressources naturelles, la perte des valeurs et l'effacement de l'Eglise, ... En Carême, je peux prendre une

dizaine de minutes par jour pour les déchiffrer et les situer. Oui, l'Europe perd en influence et puissance, l'axe du monde passe de l'Atlantique au Pacifique, mais c'est aussi la fin de l'exploitation coloniale et de l'esclavage, l'universalisation de certaines valeurs européennes enrichies par leur hybridation culturelle. En face de chaque menace, je peux, pour exorciser la peur, inscrire une avancée, une grâce : la dénonciation des violences, la solidarité en face de l'appauvrissement, à tous les niveaux les recherches de la société civile, la décroissance, la sainteté cachée et le surgissement imprévu des nouveaux.

L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse. Je peux, en Carême, écrire chaque jour ce que j'ai vécu de beau et le partager avec ceux que je rencontre. Comme le conseille saint Paul : *« Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, faites en l'objet de vos pensées »*. (Phil. 4, 6-8) Il est plus vrai de me demander « Où vais-je ? » plutôt que collectivement « Où allons-nous ? ». C'est la grande grâce du Carême de me conduire à la réponse à cette question. « Jésus est ressuscité, tu vas ressusciter ». Tout ce poid d'aveuglement, d'entropie, de fatigue, de péché qui pèse sur nous, Jésus l'a porté jusqu'à en mourir et Il est ressuscité. Cela ne l'a pas empêché d'aimer et de vivre. Au contraire, c'est par là que l'Amour est devenu plus vrai et plus fort.

C'est la confiance en Jésus qui est le véritable exercice de Carême. Lorsque je suis accablé, te redire : « Jésus, je crois que tu es ressuscité et que moi aussi je ressusciterai pour être heureux d'aimer vraiment.

Des nouvelles des pôles...



« Au matin, nous irons dans les vignes » (Cantique des Cantiques 7,13).

Les pluies de ces derniers mois n'ont pas été que d'eau. Il y a d'abord ces multiples dons divins quotidiens : la fraternité, la prière, l'eau et l'air si purs. Puis les visites : la paix de Noël, les amis de La Viale venus nous rejoindre, la retraite de Jean-Marie Glorieux. Et puis aussi le départ de Nicolas Thys-Habran pour le Carmel Missionnaire de Marie dans la Drôme provençale, pour un temps d'essai.

Ce que nous vivons ces temps-ci nous a donné une belle image de ce qu'est La Viale. Nous sommes descendus ces jours derniers dans les vignes de Marcel et Daniel Borrély, nos voisins et ancêtres au hameau de La Viale. Là, nous avons remonté les treilles. Certaines en inclination respectueuse, légère ou profonde, d'autres, vénérables, prosternées à terre, en adoration, la ferveur des jeunes cherchant plus avant un nouveau territoire où lancer leurs accroches, toutes en promesse de fruits.

Car la vigne est une liane pleine de vie. Elle sait se reposer en hiver afin de chuchoter en ses fibres l'appel des petits grains, chacun à sa place dans la future grappe. Joyeuse conquérante, elle déploiera ses multiples bras aériens au printemps pour embrasser plus, portant toujours plus loin ses offrandes aux oiseaux et aux hommes.

Mais la vigne a besoin de soutien. Les cannes bien vieilles ne la portaient plus que par habitude. Pour passer de la terre au ciel, il lui faut... des pieds de châtaignier. Nous avons donc aidé à ce rapprochement séculaire. Les élèves du lycée Martin V en retraite ont coupé de nouvelles perches dans les taillis, les ont porté de terrasses en terrasses, écorcé, et ajusté à bonne hauteur. Il faudra encore tailler les rameaux et les attacher. Un travail déjà commencé il y a longtemps, longtemps, et à poursuivre encore pour longtemps. Dès Pâques prochain, par exemple.

Benoît Bouchard

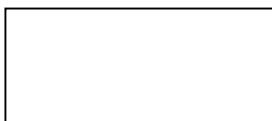


Puisque nos pôles de La Vialle sont avant tout des lieux de vie communautaire, au sein desquels s'élève notre prière quotidienne dans nos chapelles, des communautés conformées au

Christ par nos célébrations eucharistiques, nous comprenons alors davantage pourquoi Jésus a rassemblé auprès de lui les douze, pourquoi il a cheminé pas à pas avec ce petit groupe, les instruisant de sa Parole et de ses gestes, les nourrissant du service et de l'exemple, éveillant dans ses rencontres la confiance et l'estime sur les chemins caillouteux de la vie, plongeant ses disciples dans la stupeur et l'effroi lorsque notre péché écrase le Maître, mais leur donnant une force nouvelle lorsqu'ils comprennent qu'il n'y a rien de plus grand en ce monde, et faisant enfin de chacun d'eux des envoyés.

Il nous arrive souvent, en de multiples occasions, le soir dans la maison, dans nos groupes de prière, de « conversion », de « communion de partage », ou lorsque nous participons à l'une ou l'autre célébration en paroisse, de nous retrouver à quelques-uns – jamais trop loin de douze !!! – autour du prêtre réalisant le sacrifice eucharistique. Nous comprenons alors mieux le tissu de notre religion, qui fait de nous des créatures nouvelles. Le petit îlot d'Opstal demeure ainsi, à notre monde parfois sans berger, un défi pour permettre au Jésus de notre foi d'opérer parmi nous les œuvres du Père. Merci à tous ceux qui, tout au long de l'année, en semaine et les week-ends nous accompagnent et nous nourrissent sur ce chemin.

Olivier de Kerchove



Quelle émotion de voir la joie couler sur ces visages de jeunes qui goûtent à plein la vie simple et sans agitation de Quartier Gallet, heureux de se découvrir mutuellement dans

le partage du travail manuel, le temps passé ensemble à rien faire d'autre qu'à s'écouter mutuellement et qui leur donne en quelques jours le sentiment de « nous connaître depuis si longtemps », les longs silences dans lesquels ils demeurent spontanément après les temps de prière à la chapelle ! Les trois

retraites de ce début d'année nous ont réconfortés dans cet essentiel de la Viale.

Un autre événement, plus mouvementé mais pas moins heureux: le week-end des familles et une vingtaine de petits enfants courant aux éclats derrière les lapins amusés; des temps de prière plus "animés" par la bougeotte des plus petits, mais un vrai ressourcement fraternel et spirituel.

Pour la gestion du quotidien, la fidélité discrète et souriante de Didier, pipe à la bouche et tasse de café traînant quelque part, l'ardeur au travail d'Abdelaziz, que ce soit pour nous mitonner des tagines d'agneau de Quartier Gallet et des pizzas authentiques ou pour abattre et dépecer 40 arbres en bordure de la prairie, la spontanéité tous azimuts de ses trois filles qui séduisent tous ceux et celles qui passent; et, pour ma part, l'accueil des visiteurs et l'animation des retraites.

Au revoir à Charles qui a passé plus d'un an avec nous; merci pour tout ton travail qui a renouvelé le visage de Quartier Gallet; et bonne chance dans ta nouvelle expérience d'habitat solidaire. Et à la joie de vous accueillir.

Philippe Marbaix SJ



Le cœur de notre maison, c'est l'église et la chapelle. Nous y sommes réunis chaque jour pour l'Eucharistie et les Offices mais aussi pour des événements plus exceptionnels. Le 29 janvier marquait le 6^{ème} mois d'emprisonnement de Padre Paolo dall'Oglio avec qui nous avons vécu et prié dans cette chapelle qui était transformée ce jour par les tapis et les objets syriens. Nous étions environ 250 pour l'Eucharistie et la prière musulmane. Avant de commencer à prier en arabe, Yahia et Hazem nous ont dit avoir reçu la veille une communication téléphonique d'un syrien leur annonçant que Paolo avait été vu dans un groupe d'otages transférés d'une prison à une autre.

Après des textes de François d'Assise, de Charles de Foucauld et Christian de Chergé, nous avons écouté le testament de Paolo, rédigé peu avant son entrée et enlèvement en Syrie en juillet dernier :

« Les jours précédents mon dernier passage en Syrie, il m'a semblé opportun d'écrire un testament ... puisqu'il exprimait fidèlement mon angoisse et mon espérance... Cette guerre civile m'est insupportable. Je voudrais faire quelque chose pour l'arrêter. La communauté des hommes de bonne volonté mondiale devrait tout mettre en œuvre pour l'arrêter. La Oumma humaine devrait porter les angoisses et les blessures de la Oumma musulmane, avec plus de miséricorde, de solidarité, car nous sommes tous embarqués sur cette planète fragile. Ne pas porter le poids les uns des autres rend la vie de chacun insupportablement lourde.

Au-delà de tous les efforts déployés en vingt ans de dialogue, je dois avouer un échec complet dans mes essais pour favoriser un passage non-violent à une démocratie mûre, pour le bien de nos enfants et la réconciliation. Pourtant, je veux rentrer en Syrie pour porter un témoignage et jeter une semence.

Je voudrais faire deux choses, dans le sens de l'intercession, essayer d'être un pont. La première intention est de passer des jours en prière dans le couvent endommagé par les combats de Saint Elie, à Jableh, sur l'Oronte, un des fleuves écarlates du sang de ce peuple. Je crois à la force de la prière en situation, tout notre tradition sémitique locale, juive, chrétienne et musulmane, témoigne de cette expérience que la prière force les événements, tord le bras du destin, dévie la trajectoire du malheur. Mais pour cela il faut un sacrifice, celui du cœur, de l'âme, mais qui prend au sérieux celui, plus facile, du corps. Je prierai et jeûnerai donc en ce temps de carême, peut-être comme je l'ai fait en juin dernier à la façon musulmane.

J'espère avoir l'occasion de célébrer l'eucharistie car je ne peux rien imaginer d'efficace auprès de Dieu, si Dieu n'est pas uni à la pauvreté et à la nudité du geste sacrificiel de Dieu lui-même par la prise de position de l'homme de Nazareth au soir de sa passion. La deuxième intention est d'aller visiter les lieux des massacres, des lieux qui ont pour nom : Houla, Bouaida et des dizaines d'autres.

Tel est le message de La Viale Europe pour cette Lettre de Carême et de Pâques.

Guy Martinot SJ

La Viale Lozère

F 48800 Villefort, Tél +33(0)466468313, Fax : +33(0)466691899 lozere@laviale.be
B Cpte : BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB)
F Cr.Agr. FR76 1350 6001 6077 3729.1300.042 (BICAGRIFRPP835)

La Viale Quartier Gallet

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing, Tél/fax +32 (0)82714233
quartiergallet@laviale.be Cpte: BE12 0682 1555 0292 (BIC: GKCCBEBB)
Dons avec déduction fiscale (40 euros et +) à Caritas secours francophone asbl,
5000 Namur, cpte : BE23 2500 0830 3891 (BIC: GEBABEBB),
Communication : « aide Quartier-Gallet » ou « aide La Viale »

La Viale Opstal

Opstalweg, 49, 1180 Bruxelles, Tél : +32(0)23747653 Email : opstal@laviale.be
cpte: BE04 0010 8325 0631 (BIC : GEBABEBB)

La Viale Europe

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)26407967
lavialeurope@laviale.be; Cpte BE43 0013 0875 3201 (BIC GEBABEBB)

La Lettre de La Viale est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la
Communio. Ceux qui le souhaitent peuvent envoyer leur quote-part au cpte en Belgique
BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB et en France Crédit
FR76 1350 6001 6077 3729 1300 042 (BICAGRIFRPP835)
Editeur responsable : Guy Martinot : Opstalweg 49, 1180 Bruxelles